

AU PAYS DU VENERABLE EYMAR

LA MURE

Nos confrères le savent, c'est à la Mure d'Isère (France), que naquit en 1811 le vénérable Pierre-Julien Eymard. C'est là aussi qu'il mourut le 1er août 1868.

Un de nos Pères a eu récemment la bonne fortune d'y faire un pieux pèlerinage. "Vous allez à la Mure, lui avait dit quelques jours auparavant un missionnaire français; j'y ai donné tout dernièrement une mission. C'est le pays par excellence du Père Eymard. Son nom et sa renommée de sainteté sont dans l'air. Tout le monde vous en parle."

Le pieux missionnaire ne se trompait pas. A la Mure, tout le monde vénère le Père Eymard. La Mure est un chef-lieu de canton, à deux heures de Grenoble. Sa population est de 6,000 habitants. Ce lieu est surtout célèbre par le souvenir des guerres de religion qui l'ont plusieurs fois dévasté en lui enlevant tous ses monuments du passé. Il n'a guère de remarquable que son hôtel-de-ville, son collège et la nouvelle église. Mais il est riche en souvenirs du Vénérable Eymard.

On y trouve d'abord la maison paternelle où le Vénérable vit le jour, où il grandit dans la piété et l'amour du T. S. Sacrement. En arrière de cette maison existe encore la petite cour où, tout jeune enfant, il aidait son père dans son métier de pressureur d'huile, tout en apprenant par lui-même les premiers rudiments de la langue latine. Au deuxième étage de cette maison se trouve la chambre où le Vénérable, à l'âge de 57 ans, épuisé de travaux, consumé par les flammes de son amour eucharistique, rendit sa belle âme à Dieu et alla contempler au ciel Celui qu'il avait si bien adoré ici-bas sous les voiles de l'Hostie. C'était le sacrifice dans le sacrifice. Le Père, fatigué, n'était venu là que pour un repos de quelques jours. Une complication survint qui, en peu de temps, malgré les soins de sa sœur dévouée et d'un habile médecin, l'enleva à l'affection des siens. Telle était déjà à cette épo-